

# La page des lecteurs-rédacteurs

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messenger suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France**

Band (Jahr): **7 (1961)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **21.06.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>



# La page des Lecteurs - Rédacteurs

CHÈRE MADAME,

D'abord, je vous accuse bonne réception des deux « Messagers » de mars et avril. En ce qui les concerne, ce n'est pas la première fois que du courrier disparaît de ma boîte à lettres, et cela avait dû être leur sort ! La parution de ma « Prière des Donneurs de Sang » a été pour moi l'occasion d'une réelle joie.

Je vous en remercie vivement, et j'envoie une pensée fraternelle à cette sœur inconnue dont votre rédaction a retransmis les quelques lignes concernant la publication de ce poème.

Si cette « Donnesse Volontaire », comme elle signe, désire posséder cette « Prière » sous une forme manuscrite, faites-lui savoir que je me ferais un plaisir de la lui envoyer, ainsi, d'ailleurs, qu'à tous ceux qui pourraient le désirer de même.

Je suis heureux à la pensée que ma dernière petite œuvre aura l'honneur prochain de paraître dans les colonnes du « Messenger ». A ce sujet, voici une quinzaine d'années, j'avais fait une nouvelle (récit serait plus juste) qui parlait d'une mission de liaison entre la Suisse et les maquis de France. Cette nouvelle, « La Peur », a paru dans la « Feuille d'avis » de Neuchâtel. Si cela peut être agréable aux nombreux Suisses de France qui ont donné d'une façon allègre leur sang pour la cause de la Liberté, je me ferais un très réel plaisir de vous en communiquer un double, à fin de parution dans les colonnes du « Messenger » de juillet-août. Je tiens à vous spécifier qu'il n'est question là que du récit d'une de mes liaisons, où j'ai connu et appris le sens du mot « peur ». Dans un même esprit, j'ai écrit également « Jean-Paul-le-Taciturne », qui est un récit des combats de la libération en Haute-Savoie, édité en 1944 par « l'Illustré de Bofingue », grâce à la sympathie de M. Robert Terrisse, rédacteur en chef. Pour ces aventures guerrières, je fais parler un personnage nommé Raoul. Je puis vous assurer qu'il y a dans chacun de ces récits, un rude « suspense »...

Au sujet du « Messenger » quoique ma situation ne se soit guère améliorée, je tâcherai (je renouvellerai) l'abonnement, en espérant, pour plus tard, souscrire celui de soutien. Votre journal nous apporte d'une façon si intelligente un peu d'air pur du pays-de-par-delà-les-Alpes, que je ne pourrais plus m'en passer !

En vous remerciant bien vivement de votre bienveillante sympathie, je vous prie, chère Madame Silvagni-Schenk, d'être assurée de mes plus courtoises pensées et salutations.

Ch.-G. VAUCHER,  
dit : Christian de Fleurier.

P.-S. — Sur un autre plan, je m'efforce de créer un artisanat, croyez-vous qu'il me soit possible de passer une annonce dans le « Messenger » ? Je dois vous avouer que je pense à titre gracieux, car je ne puis disposer actuellement de fonds pour une telle annonce. Je crois que cela pourrait m'apporter des clients, car je ne suis guère connu malgré la beauté de mes sujets. En effet, je crée des sujets décoratifs pour jardins et intérieurs (matériaux imputrescibles, coloris ne passant pas. Résistance au gel jusqu'à — 30°).

Les sujets sont variés : nains divers, dénommés « Lutins du Buech », depuis les lutins au tronc d'arbre, pot à

fleurs, etc..., jusqu'aux lutins jardiniers (hauteur 0,60 m., avec une brouette porte-fleurs).

*Et voici, cher Monsieur Vaucher, votre lettre publiée. C'est tout ce que je puis faire pour vous, car il va sans dire que le « Messenger » doit vivre et que cela est possible uniquement grâce aux abonnés et à la publicité.*

★ ★ ★

*Une petite Lausannoise est venue passer une semaine à Paris. De retour en Suisse, elle a adressé ces vers à ses amis et parents parisiens.*

*Bravo, petite Arielle, vous avez déjà le sens de la poésie et vous ne nous en voudrez pas de publier ces vers si touchants dans la revue des Suisses de France.*

## POESIES

### Tour Eiffel.

J'ai vu la Tour Eiffel  
J'y suis montée, tout en haut, dans le ciel  
C'est comme une dentelle.  
Ah ! qu'elle est belle.

### Le Sacré-Cœur.

J'ai aussi vu le Sacré-Cœur,  
L'Eglise est belle, il y a des fleurs,  
Et j'ai dit à mon cœur :  
C'est beau le Sacré-Cœur.

### L'Eglise Saint-Germain-des-Prés.

L'Eglise Saint-Germain-des-Prés,  
C'est la chose que j'ai le mieux aimé.  
On aurait dit qu'on volait au-dessus de Paris.  
On aurait dit qu'on volait et j'ai ri.

### La Seine (qui ne rime pas).

C'est un miroir magique  
Où l'on voit tout ce qu'on veut,  
On voit des fleurs, on voit des bêtes,  
On voit des têtes, on voit Paris,  
On croit qu'on cueille des fleurs en soleil ;  
Mais ce n'est qu'un rêve.  
Tant pis, c'est aussi chic de rêver.

### Les Tuileries.

C'est un grand jardin,  
Plein de fleurs et de lumière,  
Il y a des petits chemins,  
On n'a pas besoin de regarder derrière,  
Car plus on avance, plus c'est joli,  
Même le ciel des fois triste et gris.

### Notre-Dame.

C'est une Dame, une très belle Dame,  
Qui est en pierre et qui se montre,  
Elle est toute découpée,  
Elle est toute ciselée,  
Et les gens faibles versent des larmes  
Quand on la leur montre.

### Le grand Arc de triomphe.

Il y a une flamme  
Qui brûle éternellement,  
Même quand il y a du vent,  
Elle ressemble à une lame.

arielle auberson.